

Tiré du livre « Un lien si fort, quand l'amour de Dieu se fait diaconie », Étienne Grieu, les Éditions de l'atelier, 2009

Résumé proposé par Alain Schwaar, diacre

Extérieur

La diaconie, dans l'Église, est donc ce travail par lequel l'Évangile ouvre nos rapports à la vie de Dieu et lui permet d'irriguer toutes nos rencontres. Ceci nous conduit jusqu'à ceux qui d'habitude ne comptent pas beaucoup, qui sont laissés sur le banc de touche loin des lieux où les choses sérieuses se passent. Le désir de retrouver la source d'une vie livrée à la confiance entraîne vers eux, parce qu'ils obligent, précisément, à laisser de côté ce qui d'ordinaire nous fascine. Avec eux, nous sommes en bonne compagnie pour guetter le passage de l'Esprit. C'est pourquoi l'Église a besoin des engagements solidaires afin, tout simplement, de ne pas perdre le chemin ouvert par le Christ.

Mais qu'en est-il de ceux qui n'ont pas pu se rendre à l'invitation parce qu'ils étaient, par exemple, malades, isolés, en prison. Trop loin du lieu de la convocation, retenus par toutes sortes d'entraves? L'Église a tenu, avec beaucoup de vigueur, à étendre la communion jusqu'à ces membres absents. C'est la fonction du diacre, ce dont il est chargé spécialement. Il a pour mission de prolonger cette réalité de la communion, visible dans l'assemblée réunie, jusqu'aux membres les plus lointains, les plus abandonnés, les plus souffrants, afin de leur manifester à eux aussi la force de ce lien qu'aucune intervention humaine ne peut rompre.

D'une certaine manière, le diacre a pour tâche de ne pas faire mentir l'affirmation de Paul: ni mort, ni vie, ni anges, ni principautés, ni présents, ni avenir, ni puissance, ni hauteur, ni profondeur, ni aucune créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté dans le Christ Jésus notre Seigneur (Rm 8, 38-39). Il se trouve donc en première ligne pour affronter puissances, mort, vie, hauteurs et profondeurs, afin de signifier que ce ne sont pas elles qui ont le dernier mot, et que la communion rétablie entre l'humanité et Dieu est indestructible. Très concrètement, il va rejoindre ceux sont au loin, incapables de retrouver l'assemblée et par sa présence, il rend sensible pour eux le lien renoué par le Christ.

Le diacre, aux prises avec ce qui rend difficile la communion, est du côté du combat, du travail d'enfantement du corps du Christ.

...Il est envoyé jusqu'aux extrêmes, jusque-là où l'humanité est tentée de ne plus croire que des retrouvailles en Christ soient encore possibles.

Intérieur

La présence du diacre est extrêmement précieuse pour ceux qui sont rassemblés . A l'assemblée réunie, il rappelle qu'elle ne peut se clore sur elle-même, comme une totalité, mais qu'elle demeure en attente. En effet, l'assemblée, figure lumineuse du peuple de Dieu, est toujours tentée de faire de la Promesse une certitude qu'elle possède et de réduire la présence du Christ à une positivité dont elle serait propriétaire. Alors, elle s'idolâtre elle-même. Elle referme la main sur le don. De l'appel à une vie livrée en toute confiance, elle fait un capital avec lequel se défendre et dominer. Aussitôt, elle cesse d'être Église, assemblée convoquée par le Fils, unie dans la réponse qu'elle porte au Père, pour devenir une réalité mondaine. La présence du diacre dans la célébration aide à lutter contre ce danger.

D'une certaine manière, le diacre, alors, est celui qui est chargé de mettre le pied dans l'embrasure de la porte afin d'empêcher qu'elle se referme et que l'assemblée ne s'enclose dans une relation fusionnelle et exclusive avec son Dieu.

Il y a dans l'Église un ministre ordonné qui est signe efficace de la diaconie du Christ, Serviteur de Dieu pour le service des hommes et qui met toute l'Église et chaque chrétien quel qu'il soit en état de service....

Le diacre aide la communauté à se rendre compte de ce que tous ces liens qui la tissent donnent consistance au corps du Christ livré pour la multitude.

Les diacres empêchent qu'elle (l'Église) ne s'endorme en se croyant déjà arrivée au but. Ils lui rappellent que le monde est en plein combat, et qu'au plus fort de la bataille, Dieu continue de se livrer à nous exactement de la même manière qu'il l'a fait lors de la Cène et au Golgotha: désarmé, brûlant d'amour, mendiant notre réponse.

Synode de Nanterre 92:

Si la fidélité de l'Église lui demande d'être servante et pauvre, il est vital que le ministère du diacre le lui rappelle et la stimule. Il serait mortel qu'il l'en décharge. Avec les diacres, c'est tout le peuple de Dieu, ce sont aussi les laïcs... qui ont à veiller à ce que cela se réalise.

Extérieur/Intérieur

Nous voici donc obligés de comprendre le diaconat... comme force de l'Esprit conférée à quelques-uns afin de signifier l'appel et le don qui fait vivre tout l'Église, et d'engager les communautés et les chrétiens à y répondre.

Le diacre... n'a pas l'exclusivité de la vocation diaconale, mais la porte pour que l'ensemble de la communauté chrétienne en prenne davantage conscience.

Plus une communauté aura un souci évangélique des liens qu'elle tisse en son sein, plus elle sera attentive à ceux au milieu de qui elle vit et cherchera à rejoindre ceux qui sont loin. Et à l'inverse, quand une communauté se passionne pour sa ville, son quartier, son environnement, il y a de fortes chances que les relations en son sein soient également repétées par l'Esprit.